

HAÏKONOMICS

L'entreprise réenchantée par le haïku

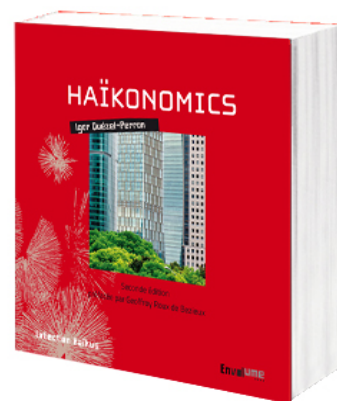
La seconde édition de **Haïkonomics** sortira en librairie le 10 octobre. Ce recueil de haïkus sur le monde de l'entreprise, publié par les éditions Envolume pour la première fois en 2014 est augmenté, préfacé par Geoffroy Roux de Bézieux et illustrée pour la couverture par Jun Ahn.

208 pages – Format 15X15 – Broché – couverture à rabats
 Prix : 16,90 € - ISBN : 978-2-37114-055-4

Le quotidien d'un manager peut cacher des gourmandises, qu'un pas de côté permet de picorer. L'avalanche d'informations, la permanence des procédures et l'habitude érodent les émotions que l'auteur a captées dans ce recueil comme des papillons dans un filet, pour les réenchanter. Ces 337 haïkus sont comme un choc, une révélation, entre l'univers consensuel du monde du travail et celui d'un poète dont la fraîcheur se place du côté du regard. Bref, c'est un haïku connecté à la réalité, loin de la tradition de Bashô. Le temps s'arrête. On suspend la tyrannie des objets transitionnels : smartphone et ordinateur. Après tout, que reste-t-il ? Un trombone, une cravate mal nouée, pas plus !

Les réunions, elles, peuvent tourner à vide. Même un voyage d'affaires ou la plage ensoleillée n'offre aucun répit à notre poète du secteur tertiaire. Mais Igor Quézel-Perron interroge aussi la condition humaine. Tour à tour drôle et insolite, l'auteur annote le réel, comme s'il collait avec frénésie des post-its sur un « paperboard ». Ces haïkus à hauteur d'homme procèdent d'une nouvelle révélation, au cœur du jeu social.

Dans une dialectique de l'absurde, entre Georges Courteline et Jacques Tati, la vie devient plus passionnante, presque touchante. Observateur atypique des temps modernes, l'auteur livre, en habile haïjin, un rapport d'activité décalé, entre quête poétique et enquête sociologique, dans un microcosme dont il connaît les rouages... et forme à mots couverts un vœu pieux : une alternative poétique à la démobilitation.



Igor Quézel-Perron

Descendant de Russes blancs, né à Lyon, Igor Quézel-Perron est chasseur de têtes et chasseur de mots. Ses métiers l'ont conduit à parler automobile au Kazakhstan, ingénierie au Brésil, ou recrutement au Mexique. Pour réconcilier tout cela, mettre du sel et un désordre un peu gamin dans la vie, il écrit de la poésie, langue universelle.

Les médias en parlent

Les Échos ont publié en 2014 un grand nombre de ces haïkus.

Les Echos « Des raccourcis, des condensés de vie saisissants de vérité et qui touchent souvent juste, autant capables de décrocher un sourire que de susciter une réflexion plus profonde en opposant en un clin d'œil l'univers impersonnel et normé, mais redoutable du travail à la liberté intérieure et au regard de chacun »

Décharge : « Performance à côté de laquelle bien des gestes artistiques qui revendiquent l'appellation paraissent de moindre portée »

Management : « Cet exercice invite tous les stressés du bureau à lever un instant la tête. Pour regarder, respirer. Et s'inspirer »

Les amis du Japon, Management, Finance & Gestion, Les Echos business...